

Cher Monsieur Trono,

Votre livre sur Baudelaire et le méticuleux déchiffrement que vous réalisez de ses relations avec sa mère à travers *Les Fleurs du Mal*, m'impressionne par sa rigueur lacanienne et son érudition.

Je vous remercie d'un tel travail que je crois unique aujourd'hui et que je n'ai pas encore complètement lu tellement il est dense et documenté.

Je vous souhaite d'être lu suffisamment pour rendre vos lecteurs moins *hypocrites* et plus cultivés.

Bonne continuation à vous,

Annie Cottet